

roi de France, qu'on feignit de solliciter en faveur du nouveau récipiendaire.

La farce fut si bien jouée, que l'abbé, tout fier des honneurs qu'on lui conférait, se soumit à toutes les épreuves et au cérémonial burlesque qu'on lui fit subir.

Ce fut une réception du plus haut comique, probablement inspirée par le "Bourgeois gentilhomme", élevé à la dignité de Mamamouchi. Toute la ville de Caen fut témoin de cette mystification, qui dura plusieurs jours. Certaines des notabilités et des magistrats même y prirent une part active, de sorte que la plaisanterie fut complète.

On assure que deux ans après le pauvre abbé de St-Martin n'était pas encore revenu de son erreur, et qu'il se croyait toujours premier médecin du roi de Siam, et mandarin de première classe.

On eut toutes les peines du monde à le désabuser.

L'abbé de St-Martin ne fut, d'ailleurs, pas le seul à être ainsi déçu par une ambassade exotique, et l'on se souvient que Louis XIV lui-même avait également été

mystifié en recevant d'apocryphes ambassadeurs orientaux.

Les anciennes traditions tendent à disparaître de plus en plus tous les jours, et les plaisanteries que la franche gaité du bon vieux temps permettait, bien qu'elles fussent parfois d'un goût douteux, seraient difficilement tolérées aujourd'hui.

Disons, cependant, qu'elles sont très en honneur encore en Angleterre.

C'est ainsi qu'il nous faut citer ce "poisson d'avril" qu'un journal d'Outre-Manche fit avaler à ses lecteurs, il y a quelques années.

La feuille en question annonça très gravement dans ses colonnes, à la date du 31 mars que, le lendemain, une grande exhibition d'ânes devait avoir lieu dans l'Agricultural Hall, situé dans un des faubourgs de la ville.

Une foule de badauds, attirée par cette attraction, se rendit au lieu dit, où n'existait aucune exposition de ce genre.

Ils comprirent alors que le journal les avait mystifiés, et que les véritables ânes de l'Agricultural Hall n'étaient autres qu'eux-mêmes!

COMMUNION PASCALE

Douceur, douceur mystique! ô la douceur qui pleut!
Est-ce que dans nos cœurs est tombé le ciel bleu?

Tout le ciel, ce dimanche, à la messe de Pâques,
Dispersant le brouillard des tristesses opaques;

Pleins d'archanges, porteurs triomphaux d'encensoirs
Porteurs d'urnes de paix, porteurs d'urnes d'espoirs?

Aux sons du récital de Cécile la sainte,
Que l'orgue répercute en la pieuse enceinte,

Serait-ce qu'un nouvel Eden s'opère en nous,
Pendant que le Sanctus nous prosterne à genoux.

Et pendant que nos yeux, sous les lueurs rosées,
Deviennent des miroirs d'âmes séraphisées.

Sous le matin joyeux, parmi les vitraux peints
Dont la gloire s'allie au nimbe d'or des saints?

Douceur d'où nous viens-tu, religieux mystère,
Extase qui nous fais étrangers à la terre?

O foi! N'est-ce pas l'heure adorable où le Christ
Étant ressuscité, selon qu'il est écrit,

Ressuscite pour Lui nos âmes amorties
Sous les petits soleils des pascales Hosties?

Emile Nelligan.